



Exposition permanente *La Gruyère, itinéraires et empreintes*. © Nicolas Repond

## Ces partages qui font grandir

**ÉDITORIAL.** Souvent je pense à ces personnes qui, à un moment de ma vie, se sont trouvées sur mon chemin et, sans le savoir, m'ont fait devenir ce que je suis. Pas de fulgurances, juste de petites touches, pour me faire découvrir le monde, m'aider à le déchiffrer, à y trouver ma place. Ce sont mes héros.

Nous avons, toutes et tous, à tout âge, cette faculté singulière de révéler, de faire sentir, de transmettre. D'aucuns le font par la parole ou l'image, d'autres par le geste ou leur simple présence.

Comme en témoignent plusieurs articles de ce journal, tant de choses méritent d'être partagées. Il y a, bien sûr, les savoirs, qui répondent aux besoins de s'informer, d'apprendre, de réfléchir pour (mieux) comprendre notre environnement naturel et social. Il y a les savoir-faire, les compétences, pour agir dans et

avec cet environnement. Et puis, au-delà, et peut-être plus profondément, il y a les expériences de vie, les émotions. Celles que l'artiste traduit dans son œuvre, celles qui relient les générations, celles qui résonnent entre pairs. Quelle qu'en soit la teneur, ces rencontres, réelles ou intangibles, sont autant d'occasions de faire surgir en autrui le meilleur de lui-même.

Nous avons toutes et tous besoin de modèles, de personnes qui, à travers un instant d'attention, un moment partagé, nous font avancer, nous enrichissent. Vous êtes l'une de ces personnes !

Transmettre, témoigner, encourager, au musée, à la bibliothèque, dans le cadre des AMG, et partout ailleurs, c'est facile. Et ça rend heureux.

Madeleine Viviani

### SOMMAIRE

- 2 Samedi ça te dis !
- 3 André Sugnaux, passeur de mémoire / Les archives de la ville de Bulle / Plouf dans la nouvelle piscine
- 4 Agrandissement : l'attente se fait pressante
- 6 Assemblée générale / Excursions
- 7 Joseph Reichlen à l'honneur
- 8 Oser prendre les trains qui passent





Sacs en T-shirts. Photo Orianne Talavera

### Combattre un sorcier, recycler de vieux T-shirts et préparer son vélo, tout ça à la bibliothèque

**SAMEDI ÇA TE DIT !** est une animation proposée régulièrement aux jeunes enfants par la bibliothèque. Depuis l'été 2020, un enseignant, une maman et deux cyclistes, entre autres, y ont partagé leur enthousiasme.

Léo : « On avait des pions et on devait faire des plans pour attaquer un méchant. À la fin on a dû battre un gros monstre en métal et une sorte de sorcier qui lance des boules de feu. » Les jeux de rôle sont une des passions de Sébastien Joye. Il a tout de suite embarqué les participants dans l'aventure. « Les jeux de rôle, c'est un des kiffs de Sébastien, ça a été transmis avec beaucoup d'émotions, les enfants ressentent ça », ajoute Orianne Talavera, la maman de Léo.

L'automne dernier, Orianne elle-même invitait les enfants à créer des sacs à base de vieux T-shirts. « C'était vraiment un bon moment. Je les ai trouvés très à l'écoute, très sensibles. C'était important pour moi de leur parler du

« zéro déchet », de semer une petite graine, de les conscientiser. La bibliothèque a beaucoup de livres qui parlent de ça, mais le message passe encore mieux quand c'est une vraie personne qui leur en parle. Pour cette animation, nous avions peu de matériel, c'était facile à faire. J'étais contente de passer de l'autre côté du miroir, de devenir animatrice. J'ai apprécié de pouvoir transmettre quelque chose qui est important pour moi, et de le faire dans le cadre de la bibliothèque. J'ai eu vraiment beaucoup de plaisir ! »

Début mai, en prévision des beaux jours, deux férus de cyclisme, Sylvain Mallard et Loïc Varnier, ont montré aux enfants comment régler la selle de leur bicyclette, nettoyer la chaîne et changer une chambre à air avant de les inviter à tester leur agilité sur deux roues.

Vous avez peut-être vous aussi, comme Sébastien, Orianne, Sylvain et Loïc, un talent, une passion, un thème que les enfants seraient enchantés de découvrir.

Les échecs, le dessin, la mythologie égyptienne, la photographie, l'italien, les grenouilles – toutes les idées sont bienvenues ! Les bibliothécaires, qui habituellement animent ces matinées, vous apporteront bien sûr leur soutien. Elles se réjouissent de vous en dire plus (sur place, ou au 026 916 10 10 ou à [bibliotheque@bulle.ch](mailto:bibliotheque@bulle.ch)). Les animations ont lieu le samedi matin et durent environ une heure et demie.

« Grâce à la bibliothèque, il y a des choses qui se transmettent, à travers les livres mais aussi et surtout par les relations entre les gens. Indépendamment des ressources financières et des différences sociales, tout le monde est accueilli et peut accéder aux savoirs, aux connaissances, aux jeux, aux animations », conclut Orianne. « Sans les bibliothèques, c'est la mort de la culture, de l'art et on serait tous comme des moutons. Merci d'être là. Merci d'exister, tout simplement. »

Laura Pillet, bibliothécaire

## ANDRÉ SUGNAUX, PASSEUR DE MÉMOIRE

Du 6 juin au 3 octobre

### EXPOSITION ET MAGAZINE.

Le Musée gruérien suit la carrière d'André Sugnaux depuis les années quatre-vingt. L'accrochage actuel s'intéresse aux *Passions russes* de l'artiste de Sviriez. Parti à Saint-Petersbourg une première fois en 1988, André Sugnaux y retourne régulièrement, notamment pour apprendre l'art de l'icône. Au fil des voyages et des rencontres, il réalise de nombreux croquis, portraits et paysages. Transformé par cette expérience, il introduit des réminiscences russes dans ses tableaux « fribourgeois ».

André Sugnaux explore intensément le thème des camps de prisonniers de l'époque soviétique, les tristement célèbres goulags. Il se sent investi d'une mission: transmettre avec ses propres moyens la mémoire des victimes de ce système concentrationnaire, leur restituer autant que possible l'humanité qui leur a été déniée. Une œuvre phare de cette série est montrée pour la première fois: une frise de plusieurs mètres qui aurait dû prendre place dans un mémorial du goulag à Alzhir, au Kazakhstan. Le projet ne s'est pas concrétisé pour des raisons diplomatiques.

Pour faire écho à la force d'expression des œuvres, le musée entreprend une nouvelle démarche de médiation, qui associe art visuel et création musicale. Il accueille en résidence les musiciens Marc Aymon et Jérémie Kisling. Ils travailleront sur des thèmes chers à André Sugnaux tels que la mémoire, la transmission, le témoignage. Ils produiront un ou plusieurs morceaux qui seront présentés au public en automne 2021.

Un magazine éclairant le parcours et le travail de l'artiste sera remis gracieusement aux personnes qui visiteront l'exposition.

Le vernissage est prévu le **samedi 5 juin, à 18h**. Il est aussi possible qu'il se fasse par petits groupes sur l'ensemble de la journée. Merci de consulter le site [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch) qui sera actualisé en temps voulu.

**Vendredi 27 août.** Visite du chemin de croix réalisé par André Sugnaux à Prez-vers-Sviriez. Détails en page 6.

## PLOUF DANS LA NOUVELLE PISCINE

À partir de fin juin

### EXPOSITION ET MAGAZINE.

Le musée met en valeur, au rez-de-chaussée, le reportage photographique réalisé par Nicolas Repond tout au long de la rénovation de la piscine de Bulle. L'accrochage sera complété par des photographies d'archive.

Une publication du musée plongera dans le passé de cette «institution» bulloise, avec des témoignages, des histoires et des illustrations commentées.



© Nicolas Repond

## LES ARCHIVES DE LA VILLE

Jusqu'au 4 juin, puis en ligne

**COURT-MÉTRAGE.** Dans les sous-sols du Musée gruérien sommeillent les archives de la ville de Bulle. Rares sont les occasions d'y descendre, mais Charlotte et Elise vous emmènent dans ces lieux remplis de trésors.

En quatre épisodes, nos deux exploratrices volent de découverte en découverte. D'abord le dépôt des archives, puis leur définition et la diversité des documents conservés. Elles rencontrent ensuite un étrange personnage, l'archiviste, qui les accompagne à la rencontre de l'Histoire avec un grand H.

Ce film, produit par le Service des archives de la ville de Bulle avec le soutien de la Société des Amis du Musée gruérien et réalisé par Jean-Baptiste Morel, est à découvrir au musée jusqu'au 4 juin puis sur [www.bulle.ch](http://www.bulle.ch) et [www.facebook.com/bulleville](https://www.facebook.com/bulleville)



## Agrandissement : l'attente se fait pressante

Le Musée gruérien est bien davantage qu'un bâtiment. C'est un lieu de découverte, de formation, de documentation et de transmission au service de la population. C'est aussi un moteur de la vie culturelle et sociale de la région. Il est essentiel de lui donner les moyens de continuer à l'être – en poussant les murs.



**Image de synthèse du bâtiment agrandi.**  
© Sergison Bates architects/Jaccaud Spicher  
Architectes Associés

### POINT DE CONVERGENCES.

Depuis son inauguration, il y a plus de quarante ans, le bâtiment du Musée gruérien est devenu un repère. Sa (lourde) porte est franchie plus de cent mille fois par an, que ce soit pour accéder à la bibliothèque ou au musée. La pandémie a rendu les interactions plus compliquées, mais paradoxalement plus intenses.

Les classes n'ont jamais cessé de fréquenter la bibliothèque et de participer à des animations. Élèves, enseignantes et enseignants ont apprécié cette fenêtre culturelle maintenue ouverte pour eux.

Pour recevoir le public, quand cela était autorisé, les processus et les zones ont été plus d'une fois réaménagés. Parallèlement, la surface des bureaux

ne permettant pas de respecter les distances, l'équipe a squatté d'autres espaces, notamment ceux dévolus à l'étude, et travaillé dans la mesure du possible à distance. Une présence accrue sur les réseaux sociaux et des contenus offerts sur internet nous ont permis de rester en contact.

Depuis la réouverture du musée, en mars, le public afflue, mû par une grande curiosité et le besoin de retrouver les émotions que procurent de vraies œuvres et des objets qui ont une histoire. Le joyeux brouhaha des conversations nous rappelle qu'on ne vient pas à la bibliothèque ou au musée seulement pour emprunter un livre ou voir une exposition. C'est aussi pour le plaisir d'être dans un lieu chaleureux, sûr, où l'on peut déambuler à son gré, regarder,

solliciter des conseils, échanger spontanément quelques mots ou s'engager dans une longue discussion. On aimerait tant pouvoir s'asseoir un moment pour papoter une tasse à la main ou lire le journal dans cette belle ambiance «place du village», mais l'espace manque...

L'espace manque aussi pour l'équipe du musée et les bibliothécaires. Chaque activité, de la plus modeste à la plus audacieuse, requiert un important travail de préparation. Le musée est l'endroit où l'on projette ces activités, en évalue la faisabilité, en discute les aspects artistiques, éducatifs, financiers, légaux, techniques, organisationnels, etc. Il y a chaque jour plusieurs séances, parfois entre collègues, mais très souvent avec des tiers. Les bureaux sont exigus et il n'y a qu'une seule salle

de conférence. La place manque donc cruellement pour assumer ces tâches, pour interagir avec nos partenaires publics et privés qui, faut-il le rappeler, contribuent activement au rayonnement de l'institution, et pour nous ouvrir à d'autres collaborations.

Aujourd'hui, de nombreux projets sont prêts pour répondre aux multiples besoins d'un public avide de culture et de lien social. Malgré la pandémie, les idées et les propositions ont continué d'affluer: des expositions, des animations, notamment en lien avec le patrimoine régional, des lectures, des approches artistiques. Il y a aussi des acquisitions et des dons que nous souhaitons présenter. Un programme aussi intéressant qu'attractif se prépare pour l'automne et les années suivantes.

Avec une exigence constante: éclairer la Gruyère, la diversité de sa population, la dynamique de son histoire et de son patrimoine, tout cela sous des angles nouveaux. Ces projets ont, eux aussi, besoin d'espace pour que tous les publics puissent y être accueillis.

Ces perspectives réjouissantes ne peuvent toutefois occulter des problèmes conséquents dus à la vétusté de diverses structures. En septembre dernier, le système de refroidissement de la climatisation, dont la panne menaçait depuis longtemps, s'est définitivement arrêté. Pour ne pas mettre en danger les collections, il a été remplacé, dans l'urgence, par la location d'une installation provisoire. Des travaux doivent être entrepris cette année encore pour installer un nouveau système conforme

aux exigences environnementales et raccorder le bâtiment au chauffage à distance. Tout cela doit se planifier pour une durabilité compatible avec le projet d'agrandissement. Par nécessité, la transformation du musée a donc déjà commencé dans les locaux techniques.

Malgré le report annoncé l'été dernier par le Conseil communal, nous gardons les plans de l'agrandissement à l'esprit. Notre souci est en effet de ne pas dépenser l'argent du contribuable pour des rafistolages, aussi nécessaires soient-ils, mais de privilégier et d'atteindre l'objectif d'un musée-bibliothèque agrandi et accueillant.

Isabelle Raboud-Schüle  
directrice-conservatrice



© Nicolas Repond

Les Amis, qui tiennent à une institution vivante et moderne, souhaitent vivement que l'agrandissement du bâtiment soit une priorité de nos autorités. Certes l'écrin ne fait pas tout, mais la situation de crise que nous traversons montre qu'il est essentiel de disposer d'un lieu spacieux qui, en s'appuyant sur nos racines, s'ouvre sur l'avenir. Il n'y a qu'à voir le succès de l'actuelle exposition de cartes postales anciennes pour s'en rendre compte. Le Musée gruérien est l'un des piliers du développement et de la vitalité de notre ville et de notre région, ne l'oublions pas.

François Chardonens  
président des AMG

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**CONVOCATION.** La Société des Amis du Musée gruérien se réunira en assemblée générale le **mercredi 30 juin, à 19h30**, au musée.

La partie statutaire (rapports du président et de la directrice-conservatrice, comptes, élections) sera suivie à **20h30** d'une table-ronde publique sur *La place de l'art dans un musée régional*, avec Isabelle Raboud-Schüle, Christophe Mauron et Mégane Rime, stagiaire en muséologie.

Le Musée gruérien cultive une relation privilégiée avec les artistes dont il collectionne et met en valeur le travail. En lien avec plusieurs acquisitions et expositions récentes – photographie, vidéo, dessin et peinture, céramique, sculpture – les thèmes suivants seront développés: Comment se constituent les collections? Quelle place donner à l'art dans un musée régional? Quelles pistes envisager pour l'avenir?

**Inscription recommandée** pour une organisation conforme aux règles sanitaires. [info@musee-gruerien.ch](mailto:info@musee-gruerien.ch)

## LES POYAS À VÉLO

**Samedi 26 juin,  
13h30 à 17h**

**EXCURSION.** En sillonnant la campagne de ferme en ferme, nous découvrirons des peintures de poyas et parlerons des artistes qui les ont réalisées. Ces œuvres racontent l'évolution de l'élevage laitier dans nos régions.

Parcours facile d'environ 25 km, sur des routes secondaires. Le groupe sera encadré par des cyclistes chevronnés. Ravitaillement à mi-parcours, offert.

**Rendez-vous:** 13h30 au parking de Fromage Gruyère SA, Industrie 1, 1630 Bulle. Parking possible.

**Prix:** 15 fr. par personne.

Enfants gratuit.

**Inscription obligatoire jusqu'au 21 juin** à [AMGExcursions@musee-gruerien.ch](mailto:AMGExcursions@musee-gruerien.ch) ou 026 916 10 10.

## ANDRÉ SUGNAUX – CHEMIN DE CROIX

**Vendredi 27 août, 15h à 17h**

**EXCURSION.** André Sugnaux nous fera l'honneur de commenter le chemin de croix qu'il a réalisé en 1992 dans la chapelle de Prez-vers-Siviriez, au retour de son séjour en Égypte. Il a été commandé par la commune et résonne comme un témoignage fort et intemporel.

À Abou Zaabal, auprès de Sœur Emmanuelle, André Sugnaux côtoie les lépreux. Afin de tempérer toute cette émotion, il fait de nombreux croquis. Il les reprendra et créera, sous la forme de l'icône, un chemin de croix personnel faisant ressortir les vicissitudes de la vie tout en respectant les Écritures et la Tradition.

Ensuite, visite guidée de l'église d'Ursy et des vitraux que Charles Cottet (1924-1987) y réalise au début des années quatre-vingt. Il s'agit de son plus grand ensemble de vitraux, une symphonie lyrique admirable.

**Rendez-vous:** 15h devant la chapelle de Prez-vers-Siviriez.

**Prix:** 15 fr. par personne.

**Déplacement** par ses propres moyens.

**Inscription obligatoire jusqu'au 10 août** à [AMGExcursions@musee-gruerien.ch](mailto:AMGExcursions@musee-gruerien.ch) ou 026 916 10 10.

## CHEZ VIVIANE FONTAINE, ARTISTE PAPIER

**Samedi 4 septembre,  
9h à 12h**

**VISITE D'ATELIER.** Co-fondatrice de la Triennale du papier au Musée de Charmey, Viviane Fontaine poursuit avec bonheur sa passion de créer, d'expérimenter, de modeler, coudre et peindre ce noble support. Après plusieurs stages au Japon, sous la conduite de son maître Torimatsu Hara, elle explore le papier japon qui se retrouve dans nombre de ses créations.

Elle nous racontera l'histoire du papier et fera une démonstration. Ensuite, les participant-e-s pourront mettre la main à la pâte pour réaliser quelques feuilles de papier, supports d'écriture ou décoratifs, et repartiront avec leur œuvre personnelle.

[www.vivianefontaine.ch](http://www.vivianefontaine.ch)

**Rendez-vous:** 8h45, Route de la Valsainte 8, Cerniat.

**Prix:** 40 fr. par personne.

**Déplacement** par ses propres moyens. Parking le long de la route ou vers le restaurant.

**Nombre de places limité. Inscription obligatoire jusqu'au 10 août** à [AMGExcursions@musee-gruerien.ch](mailto:AMGExcursions@musee-gruerien.ch) ou 026 916 10 10.

## ERHARD LORETAN, ALPINISTE D'EXCEPTION

**Mercredi 24 novembre, 19h30**

Dix ans après sa mort, une manifestation au musée pour commémorer l'alpiniste, l'ami et le personnage public.

NOTEZ  
LA DATE



## Joseph Reichlen à l'honneur pour le 175<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance

Dès le 15 mai, le Musée gruérien présente plusieurs œuvres de l'artiste récemment entrées dans ses collections ainsi que des portraits de sa famille, des publications et des objets personnels sortis des réserves. L'occasion de (re)découvrir les multiples facettes de ce peintre attachant, né à La Tour-de-Trême.



Portrait de Marie Reichlen née Wobmann. 1880-1890. Musée gruérien

**EXPOSITION.** À trente-huit ans, après avoir vécu à Stuttgart, Rome et surtout Paris, Joseph Reichlen s'installe à Fribourg et devient le peintre officiel du canton.

Le portrait est central dans son œuvre. Au-delà de la finesse du trait, de la profondeur des couleurs, du détail dans les vêtements et les accessoires, c'est l'humanité du personnage que l'artiste restitue, sa sérénité, sa droiture, son dévouement, parfois aussi sa bonhomie ou sa truculence. Il s'intéresse aux gens. Il raconte ce que la vie a inscrit sur leur visage, leurs mains, leur corps. L'accrochage met en lumière divers membres de la famille Reichlen, qui a beaucoup contribué à l'enrichissement des collections du musée.

Les paysages, qu'ils soient naturels ou construits, l'ont beaucoup inspiré. Il en traduit la variété par le dessin, la gravure, l'aquarelle et l'huile. Il affectionne tout particulièrement la cité comtale de Gruyères. Cette production était très appréciée et a contribué à sa renommée.

Reichlen s'exprime aussi par l'écriture. Ses textes, qu'il accompagne volontiers d'illustrations, sont notamment publiés dans *Le Chamois*, une revue scientifique et littéraire parue entre 1869 et 1872, et dans *La Gruyère illustrée*, anthologie de la littérature régionale en français et en patois.

L'œuvre de Joseph Reichlen mériterait de nouvelles recherches scientifiques, afin de compléter les deux ouvrages majeurs existants, à savoir celui publié en 1943 par son neveu Joseph-Louis Reichlen, *Vie d'artiste: Joseph Reichlen, peintre fribourgeois*, et l'étude monographique que Sylvie Genoud Jungo lui a consacrée en 1997, *Le peintre fribourgeois Joseph Reichlen*.

Mégane Rime  
étudiante-stagiaire au musée

### POUR LES ENFANTS DU PRIMAIRE

Un petit dossier d'activités est à disposition des enseignant-e-s et des familles.



Portrait de Denis Bussard. Vers 1880. Musée gruérien

### L'HÉRITAGE DE JOSEPH REICHLEN

**Dimanche 23 mai, 14 h**

Visite de l'exposition avec Sylvie Genoud Jungo, secrétaire générale de Pro Fribourg et grande connaisseuse de l'œuvre de Reichlen pour lui avoir consacré son mémoire de licence.

**Nombre de places limité.**

**Inscription jusqu'au 20 mai** à [info@musee-gruerien.ch](mailto:info@musee-gruerien.ch) ou 026 916 10 10.

**Prix:** entrée au musée.

## Oser prendre les trains qui passent

**INTERVIEW.** Christophe Mauron a fabriqué des meringues à Botterens, posé des glissières d'autoroute, étudié l'histoire moderne et contemporaine, donné des cours de ski, fréquenté une école d'art, remplacé le concierge à la BCU et joué du tambour dans la fanfare de Charmey. Il est père de famille, guitariste dans un groupe de rock et conservateur au Musée gruérien.



© Adrien Perritaz

### Un mot pour vous définir ?

Passeur. J'aime partager ce que je découvre. J'ai le privilège de rencontrer des gens qui, par ce qu'ils font ou ce qu'ils sont, émeuvent, font réfléchir, donnent envie d'agir. Trouver le moyen de transmettre cette énergie et ces visions est très stimulant.

### D'où vous vient cette curiosité ?

Ma grand-mère m'avait acheté tous les Jules Verne. Regarder la couverture, c'était déjà être ailleurs. En puisant dans la bibliothèque de l'hôtel-restaurant que mes parents tenaient à Charmey, j'ai réalisé que même dans les livres les plus improbables il y a des choses à apprendre.

### Vous avez été journaliste ?

À vingt ans, je passais beaucoup de temps à Ebullition, où il y avait les premiers concerts *live* dans la région. Martin Rauber, qui dirigeait Ebullition, m'a proposé d'annoncer les concerts dans *La Gruyère* puis d'en faire la critique. Après, j'ai travaillé comme correspondant pour ce même journal avec Michel Gremaud et Patrice Borcard, deux rédacteurs en chef, deux hommes qui m'ont appris bien plus que le métier. Notamment de ne jamais transiger avec l'honnêteté

intellectuelle. Il fallait acquérir une connaissance approfondie de la région et en même temps être crédible sur un sujet qu'on avait découvert la veille. J'ai même donné des conseils de jardinage !

### Vous avez saisi des opportunités qui vous ont mené plus loin que prévu ?

Martin Nicoulin, directeur de la BCU, s'intéressait à l'émigration fribourgeoise en Argentine, particulièrement à la colonie fondée par des Suisses à Baradero en 1856. Il cherchait un étudiant pour éplucher les archives, notamment en Veveyse dont plusieurs familles d'émigrés étaient originaires. Pendant une année, j'ai collationné, suivi des pistes, fait des recoupements. En 1998, il m'a dit : « Il faut que tu ailles là-bas. » À Baradero, j'ai travaillé sur les archives locales et rencontré les descendants des colons suisses. L'année suivante, j'y suis retourné. Avec un historien argentin et le soutien de l'Association Baradero-Fribourg, nous avons monté l'exposition *L'armailli et le gaucho : des Alpes à la pampa*. Elle a été montrée en Suisse puis en Argentine, et complétée par une publication. En 2007, à la demande de l'ambassade de Suisse, j'ai mené une recherche sur l'immigration européenne dans la région de San José, où il y avait eu des colonies valaisannes. C'est toujours enrichissant de nouer des relations de confiance avec des personnes qui réfléchissent et fonctionnent différemment.

### Comment naît une exposition ?

Derrière chacune d'elles, il y a une histoire, un enchaînement de rencontres entre des personnes, des idées, des passions, des circonstances, et tout à coup ça se met en place, ça devient un projet. Une malle remplie de photos prises par

un explorateur suisse en Argentine il y a plus d'un siècle, le photographe Nicolas Savary qui part sur ses traces, ça devient *Conquistador*. Maryline Maillard consacre son mémoire de licence à l'entreprise Guigoz, le Musée gruérien collecte des objets de la fabrique de Vuadens, ce sera *Lait Guigoz - Une innovation, une réussite*, un volet peu traité du patrimoine industriel. Plus récemment, André Sugnaux me montre les dessins de ce qui aurait dû devenir une frise dans le mémorial d'Alzhir, au Kazakhstan. Pour Isabelle Raboud-Schüle et moi-même, en faire le cœur d'une exposition était une évidence.

### L'informatique, une autre corde à votre arc ?

Avec Denis Buchs, au début des années 2000, nous avons créé la première base de données, à partir de fiches manuscrites ou dactylographiées. Ensuite on a fait numériser trois mille photographies qu'on a intégrées à la base. Il a fallu définir les paramètres, les processus, la terminologie, et adapter tout cela aux standards internationaux pour pouvoir échanger avec d'autres institutions. Ça bouge tout le temps, et ça bouge vite. C'est passionnant !

Propos recueillis par  
Madeleine Viviani

**IMPRESSUM.** *L'Ami du Musée*,  
Condémine 25, case postale,  
1630 Bulle.

**Parution :** 4 fois par an.

**Mise en page et impression :**  
media f sa, 1630 Bulle.

**Rédaction :** Madeleine Viviani  
am.viviani@bluwin.ch